

7^e Colloque de la Relève VRM

Grande conférence : À l'intersection des études urbaines et de la théorie du discours

Georg Glasze, professeur à l'Institut de géographie, Université Erlangen-Nürnberg

Mercredi 19 mai 2010

INRS-UCS, Montréal

Par Marie-Pier Bresse

Les auteurs Laclau et Mouffe ont basé leur théorie du discours sur l'idée que celui-ci constitue une fixation des significations, identifications et constitutions. De cette manière, chaque objet et chaque phénomène est discursivement constitué ; il passe par le discours pour exister. Par ailleurs, dans le paradigme poststructuraliste, les significations ne sont pas fixes mais en construction, et ce processus peut être appréhendé par le discours.

Dans cette perspective, le professeur Georg Glasze a réalisé une étude sur les crises des banlieues en France. Rappelons qu'une première crise a eu lieu dans les années 1980, alors qu'il y a eu des émeutes dans les grands ensembles résidentiels. Par la suite, en novembre 2005, d'autres émeutes ont éclaté dans les banlieues; cette fois, il s'agissait d'un phénomène quasi national. Les grands ensembles résidentiels ont alors été accusés d'être à la source des problèmes.

Le professeur Glasze poursuivait deux objectifs : premièrement, comprendre le processus de constitution de la crise, incluant les significations des banlieues, la constitution des positions et les interprétations de la crise. Deuxièmement, identifier et caractériser les nouvelles institutions, formelles et informelles, qui sont apparues ou ont joué un rôle durant les crises.

Pour son étude, le professeur Glasze a analysé les articles du quotidien français *Le Monde* portant sur les crises, en s'attardant particulièrement à trois processus :

1. La fixation des significations dans les textes, identifiée à l'aide d'une analyse lexicométrique, c'est-à-dire la recherche d'imbrications régulières quantitativement significatives;
2. La fixation des significations dans les institutions informelles, par un procédé d'analyse compréhensif;
3. La fixation des significations dans les images et artéfacts.

Le professeur Glasze a découvert que la construction discursive de la banlieue en 1987 était surtout basée sur les toponymes et des noms liés à l'aménagement et à l'architecture. La crise était interprétée comme urbanistique.

En 1997, dans le discours de *Le Monde*, la banlieue était surtout liée à la délinquance, à la violence et à l'insécurité, de même qu'aux jeunes et aux immigrés. La crise était interprétée comme un problème de sécurité.

Après 2005, la construction discursive de la banlieue était centrée sur l'ethnicité : les Noirs, les musulmans, l'immigration. La crise était, cette fois-ci, interprétée comme un problème de différence ethnique.

7^e Colloque de la Relève VRM

Grande conférence : À l'intersection des études urbaines et de la théorie du discours

Selon le professeur Glasze, l'utilisation de la théorie du discours peut ouvrir de nouvelles perspectives pour les études urbaines, par exemple en dévoilant des conflits sur les significations, en ouvrant la recherche sur la gouvernance traditionnelle et en s'intégrant à la théorie néo-institutionnelle.

La période de discussion a principalement porté sur la dimension performative du discours. En effet, Laclau et Mouffe ne font pas de distinction entre le discours et les pratiques; pour eux, le discours est à la base de la réalité sociale.

Toutefois, un membre de l'assistance a noté qu'il n'y avait pas nécessairement conformité entre le discours et la réalité; dans le cas d'articles de presse, par exemple, il y a un choix éditorial. Dans ce contexte, l'analyse de discours a des limites. Le conférencier a répondu qu'il n'est pas possible de faire la distinction entre la réalité et les discours. Par ailleurs, il y a aussi des contre-discours. Est-il possible de connaître la réalité?

Un autre membre de l'assistance a demandé s'il était possible de faire ce genre d'analyse avec des images. Selon le professeur Glasze, c'est possible mais difficile car il n'y a pas d'outils de classification et d'analyse.

Enfin, quelqu'un a demandé au conférencier pourquoi il avait choisi *Le Monde*, et plus largement comment il avait nuancé ses résultats selon le contexte politique et l'acteur qui tenait le discours. Pour cet intervenant, il est important de prendre en compte le contexte dans lequel est produit le discours.

***Propos recueillis et mis en forme par Marie-Pier Bresse
15 juin 2010***